

## Journée d'étude internationale

# Faire corps autour de l'affliction Histoire et herméneutique réformée de l'épreuve (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)

### École pratique des hautes études

Sorbonne, escalier E, 1<sup>er</sup> étage, salle Delamarre (D 059)  
45-47, rue des Écoles – 75005 Paris

**Vendredi 16 septembre 2022**  
9h-17h30



9h *Accueil*

9h15 Chrystel BERNAT (Institut protestant de théologie),  
Véronique FERRER (Université Paris-Nanterre)  
Introduction

*Présidence* Olivier MILLET (Sorbonne Université)

9h30 Natalia WAWRZYNIAK (Université de Lausanne)  
« Les lamentations des élus et des damnés dans le théâtre militant réformé  
de l'espace romand (1520-1570) »

10h15 Olivier CHRISTIN (École pratique des hautes études – PSL /  
Université de Neuchâtel)  
« Tyrannie et *devotio* : le retour de Mucius Scaevola (1531) »

10h45-11h15 : *Pause*

11h15 Frank LESTRINGANT (Sorbonne Université)  
« Faire corps à Sancerre au lendemain de la Saint-Barthélemy »

12h *Déjeuner*

*Présidence* Hubert BOST (École pratique des hautes études – PSL)

14h30 Daniela SOLFAROLI (Institut d'Histoire de la Réformation, Genève)  
« Stigmates. Calvin ou l'école des afflictions pastorales dans la *Défense* de  
Charles Drelincourt (1667) »

15h15 Näïma GHERMANI (Université Grenoble Alpes)  
« Les « Trostschriften » et la thématique de l'exil : reconstituer une  
communauté dispersée dans l'Allemagne du XVII<sup>e</sup> siècle »

16h-16h15 : *Pause*

16h15 Ruth WHELAN (Maynooth University, Ireland)  
« *De profundis* : psaumes du cachot. Le psautier existentiel du galérien Élie  
Neau »

17h Olivier MILLET (Sorbonne Université)  
Conclusions

## **Faire corps autour de l'affliction Histoire et herméneutique réformée de l'épreuve (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)**

### *Présentation*

Dans l'Europe des réformes, l'herméneutique biblique et patristique des tribulations humaines, que théologiens et croyants appréhendent en termes d'« afflictions », trouve à se développer en contexte de persécutions confessionnelles et de guerres politico-religieuses.

La littérature dévotionnelle et pastorale, qui accompagne les drames politiques et sociaux-confessionnels, cherche à répondre aux vicissitudes du temps, se spécialisant dans l'interprétation des tourments et la consolation des épreuves. Aux côtés des traditionnelles préparations à la maladie, à la mort, au deuil, à la repentance, se déploie un discours militant à l'adresse des communautés éprouvées qui entend faire de la souffrance le fondement d'une identité chrétienne combative. Discours dont témoignent de nombreux titres. Que l'on songe à Jean de L'Espine, *Traité consolatoire et fort utile contre toutes afflictions*, Lyon, J. Saugrain, 1565 ; *Instruction du devoir de perseverance en la persecution*, s. l., 1573 ; Daniel Toussain, *L'Exercice de l'âme fidèle, Assavoir Prieres et Meditations pour se consoler en toutes sortes d'afflictions*, Frankfurt, André Wechel, 1578 ; Jean Taffin, *Des marques des enfans de Dieu et des consolations en leurs afflictions*, Leyde, Fr. Raphelengien, 1586 ; Agrippa d'Aubigné, *Des douceurs de l'affliction*, s. l., s. n., 1601 ; Samuel Durant, *Méditation pour les Eglises reformées de France sur les afflictions de ce dernier temps*, Sedan, J. Jannon, 1622 ; Pierre Du Moulin, *Du combat chrestien ou des afflictions*, Sedan, 1622 ; *Prieres et meditations des fdelles affligéz pour la persecution de l'Eglise*, La Rochelle, Noël de la Croix, 1622 ; Timothée Le Duchat, *Méditation sur le 10 chap. de Mt 11, 22*, Sedan, J. Jannon, 1623 ; Charles Drelincourt, *De la persévérance des saints ou de la fermeté de l'amour de Dieu*, Charenton, 1625 ; Id., *Le Triomphe de l'Eglise sous la croix ou la gloire des Martyrs*, Genève, J. de Tournes, 1629 ; Id., *Les visites charitables ou les consolations chrétiennes pour toutes sortes de personnes affligées*, Paris, 1665 ; André Rivet, *Les souspirs du repentant affligé. Les plaisirs du fdele soulagé. Meditations sur les sept Pseaumes, appellez Penitentiaux*, Rouen, Jacques Cailloüé, 1636 ; Charles Du Vernoy, *Les consolations divines pour des personnes affligées*, Genève, J.-A. et S. de Tounes, 1666 ; Charles Drelincourt, *Prieres et meditations issues de passages de l'Écriture Sainte et de quelques sentences des anciens docteurs... pour tous les martyrs et pour tous ceux qui sont persecutez par justice*, Genève, Jean-Antoine et Samuel de Tournes, 1670 ; Pierre Jurieu, *La Balance du sanctuaire, où sont pesées les afflictions présentes de l'Église avec les avantages qui lui en reviennent. Pour la consolation de tant de personnes qui sont pénétrées de douleur par la persécution présente que souffre l'Église*, La Haye, Abraham Troyel, 1686 ; Antoine Le Page, *Sermons et prières pour aider à la consolation des fidèles de France persécutez*, Rotterdam, Abraham Acher, 1698.

Face aux vicissitudes des Églises, un nombre important d'écrits exhorte ainsi à un devoir de persévérance et à la fermeté spirituelle des fidèles, tantôt sur le registre de la prière, de la méditation et de l'exercice de l'âme, tantôt sur le registre du combat chrétien et de la marque élective des Églises réformées qui, violentées et dispersées, doivent trouver dans l'épreuve les raisons de leur constance.

Dans un langage paulinien exploité à larges mains par la littérature chrétienne, de Tertullien au traité moderne, *L'armure de patience en adversité* (1530), les pasteurs réinterprètent les persécutions à la lumière de l'histoire biblique. Sous l'influence de Calvin, ils radicalisent le paradoxe chrétien de l'affliction glorieuse en considérant l'épreuve comme un instrument de la grâce divine, un témoignage de son amour, une preuve paradoxale de l'élection du croyant. L'origine fondamentalement biblique de l'affliction sert alors d'écrin à une herméneutique volontiers partisane. Au fil des publications, les textes exaltent unanimement une spiritualité de l'affliction sur la base d'une eschatologie gratifiante afin de donner à des Églises réformées contestées de reconsidérer leur sort, et de conforter une identité confessionnelle qui puisse à partir de l'histoire scripturaire trouver toutes les raisons et le motif d'en découdre.

En explorant le thème de l'affliction, l'enquête souhaite s'emparer de cette forme de catégorisation rhétorique, théologique et militante des malheurs huguenots, destinée à forger une identité de combat.

Comment ministres et fidèles cherchent-ils à faire de l'affliction une épreuve qualifiante ? Quels en sont les soubassements idéologiques, les arguments historico-bibliques et les déclinaisons langagières ? Comment la notion sert-elle à faire communauté dans l'adversité ? Comment les ministres mais tout autant les poètes et les dramaturges en usent et la relaient pour faire valoir l'union et la fidélité à la Réforme ? Plus fondamentalement, il s'agit de chercher à comprendre comment l'affliction, sous-tendue par une théologie de l'épreuve, du martyre et de l'élection, devient une manière protestante de faire société. Cela à partir de corpus variés (manuels de dévotion, méditations, mémoires, prières poétiques, tragédies bibliques, martyrologes, écrits polémiques, sermons, traités théologiques) et dans des contextes historiques dissociés : persécutions des décennies d'émergence et de structuration du calvinisme 1530-1560, guerres civiles de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle d'abord (1562-1598), puis répression pré-révocatoire des années 1650-1685, Désert, exils et temps de clandestinité s'étirant jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Contact : Chrystel Bernat ([chrystel.bernat@gmail.com](mailto:chrystel.bernat@gmail.com)) et Véronique Ferrer ([veronique-ferrer@orange.fr](mailto:veronique-ferrer@orange.fr))